AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Lundi 1er novembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Lundi 1er novembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Europe, Littérature (Politique), Politique (Analyse), Politique (France), Protestantisme, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Religion

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-11-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3440, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 1 Novembre 1852

Je suis bien aise d'entrer dans ce mois. Il faut que j'ai bien du goût pour vous, car je n'en ai pas le moindre. pour Paris. Il est vrai qu'on n'a rien à se dire à présent. Et je ne crois pas qu'on est grand chose à se dire de quelque temps, sauf de cérémonies, ce qui est le plus ennuyeux bavardage. Je ne suis pas surpris de Lavalette, Mussuren et Callimachi. C'est ce que j'avais présumé. Il est déplorable que de telles perturbations puissent venir de là. Stratford Canning à Paris ne serait pas commode. Moins dangereux pourtant là, ce me semble, que partout ailleurs. Il est honnête, ferme et capable. Trois qualités que j'aime par goût et dont l'expérience m'a fait faire encore plus grand cas. Vous même, vous l'aimeriez certainement mieux à Paris qu'au Foreign office à Londres.

Abdel Kader me fâche. Non pas pour ses trouve qu'il y a, dans l'ouvrage, plus de talent que jamais. Il écrit toujours avec négligence. Il aura son public, peu nombreux, par insouciance, ou par timidité plus que par opinion. Pour moi, le régime parlementaire à part, je suis décidé à lui savoir beaucoup de gré de se prononcer, lui catholique dans ce moment-ci, pour la liberté religieuse. Je ne sais si son livre fera grand bien à l'Eglise catholique; mais je suis sûr que Valdegamas et ses amis lui font beaucoup de mal. Je suis certainement le plus catholique des Protestants, mais je reste Protestant. La France ne reviendra pas protestante; mais si on croit qu'elle redeviendra catholique, comme l'Univers, on se trompe fort.

A propos de Protestants, voici une question qui ne vous touche pas du tout, et dont probablement personne ne vous a parlé, mais enfin auriez-vous par hasard entendu dire si la conviction de l'Eglise Anglicane a quelque chose de sérieux et si le gouvernement anglais se propose de la faire ou de la laisser revivre ? Pardonnez moi, ma demande.

Cuba me paraît bien près de redevenir une grosse affaire. Ce sera une grande iniquité et un grand désordre international que l'Europe laissera consommer. La politique de toute l'Europe est en décadence. Gouvernements et peuples ont l'air de gens pour qui les événements du temps sont un fardeau trop lourd, et qui se décident à le laisser par terre et à s'asseoir eux-mêmes par terre à côté, ne pouvant le porter. Qu'est ce donc que cette tentative d'assassinat à Florence sur le comte Baldasseroni ? Mais je vous fais vraiment trop de questions. Avant quinze jours, ce sera de la conversation, ce qui vaut beaucoup mieux.

Onze heures

Vous faites bien de profiter du moindre rayon de soleil pour vous promener, et je remercie Aggy de ses quatre lignes. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 1er novembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-11-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4534

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er novembre 1852 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vas Richer - Lembi 1 novembre 1859 le mois. Il fant que j'aix bien du q pour vous, car je nich ai par le me pour favir Il est vier quen ma vier à le live a prevent. It je ne crois pas quen et gr there a de dire de quelque tem, Jauf de cisémonies, ce qui en le plus un myont de bavardages. Se me lein par surpris de Lavaleto Municipus et Callimani. C'est ce que j'avois metume. It est dépelonable que de telles postats · bation puillent ne niv de là. Stratford Caming à Pavis me doroit pas commode. Moins langureux pourtont la, le me s'emble, que partous ailleurs. It est homete, ferme en capable. Trois qualites que j'aime par goût et lone l'expersione m'à fair faire eneve plus grand cas Vous mine, vous l'aimeries certainement mines a Paris quan Bonigh office a Loudres. abolet Kades me fache, hon par pour de discours que je toume natural, ce même tous, mai pour de promunacle—: j'auroni voulu quil gantat une attitule plus revierre se plus digne d'hippodrome re his va par. Quand l'ambarradour de marre Bers achache, est vem à favoi it na voule alle nulle part, a le lui venu pour ne montres ! à plus forte de vaire pour ne montres! à plus forte de vaire pour abbet Karles, les vaires qui lon le privon. It mis a plus que la ma cque qui les convienne. Le souhaite quit Home le parte, lui convienne. Le souhaite quit Home le parole, qui lome.

Moilà le ministère thelge forme. le his pense par que, d'in à gorque tour, il y at rein de grave de le cod là.

latholique? Estre pour Varne via pour Paris. une conversion à leux fris, cott une borne fortune mane.

mairon de vom coire du lauti mairon paper; le min stat fini, et on m'a rapporté telei-là de dissura; me vrais toite d'anaignes; artai, arin, Detre Cottre m'arrive a mater de tres bonne

hours. De vous quitte pour faire on a toilette.